

...
jamais un bon chat de sorcière, à ce train-là. »

En fait, Aristote réussit à se tenir à l'écart des ennuis pendant un petit moment. Une semaine entière passa et le chaton blanc se montra tout à fait sage. Il mangea sa viande, but son lait, s'abstint de griffer les rideaux et les housses des fauteuils et ne fit aucun dégât dans la maison.

Mieux encore, à la fin de la semaine, Bella Donna lui avait appris à se servir d'une litière.

— Tu as plutôt mal commencé, Aristote, lui dit-elle, mais maintenant, tu t'améliores. Surtout, ne fais pas de bêtises.

Sur ces paroles, elle croisa ses longs doigts noueux.



...
Si Aristote avait été dans une maison ordinaire, les choses auraient peut-être été différentes mais la vieille maison de Bella était, par bien des aspects, un endroit plutôt dangereux pour un chaton aventureux.

Elle se trouvait au milieu d'un petit bois où poussaient beaucoup de grands arbres, et que traversait une rivière impétueuse, aux rives escarpées. Le bois était longé d'un côté par une route en lacets et, de l'autre, par un énorme remblai, où passait une ligne de chemin de fer. Il y avait